

VAYICHLAH 5775



n°246

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes... Une nuit, Yaakov affronte un homme qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaakov : Israël. La troisième mitsva de Berechit a pour origine la blessure de Yaakov : L'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaakov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères.

Essav fait connaissance avec la famille de Yaakov, et propose à ce dernier de retourner s'établir avec lui à Sé'ir où demeure Essav. Yaakov trouve un prétexte pour refuser, à la suite de quoi, les frères se séparent et Yaakov va s'installer à proximité de la ville de Shékhem (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor.

Le fils de H'amor, dénommé Shékhem (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaakov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaakov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les frères de Yossef une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père.

Yaakov érige un autel à Beit-El. Hachem ajoute à Yaakov le nom d'Israël. Hachem bénit Yaakov. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaakov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa.

Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à Hébron, par Essav et Yaakov.



Dédié à l'élévation de l'âme de ma grand-mère  
'Hanna bat Myriam (Benhamou)



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

**Ya'akov envoya des anges**

« Ya'akov envoya des anges avant lui à Esav son frère. »

Ya'akov se prépare à rencontrer son frère après 22 ans de séparation et il envoie des anges afin de connaître quelle était la position de son frère Esav. Ce dernier était accompagné d'une armée de 400 personnes, et enfin de compte il réussit s'en sortir malgré ses craintes du passé. Il y a lieu de se poser la question pourquoi donc, des anges et pas des espions ou des proches.

Ya'akov eut très peur et il fut angoissé, le commentateur Rachi sur place commente ce verset en disant : de peur d'avoir commis une faute. De quelle faute éventuelle est-ce que Ya'akov avait peur ? De plus, comment est-ce que les 400 personnes ont pu le faire trembler alors qu'Hachem l'avait promis de le garder et de l'aider dans toutes les circonstances. L'idée est la suivante : l'épreuve de l'exil représente deux dangers ; le premier étant physique. On remarque à travers l'histoire du peuple juif que c'est la notion qui a plus souffert. La raison semble évidente : si tout le peuple était décidé d'étudier la Torah et d'accomplir les mitsvoth comme il se doit, il n'y aurait pas de raison d'être persécuté !

La deuxième épreuve de l'exil du peuple juif, est d'ordre spirituel : on aurait pu croire qu'en galout, en exil, on ne devrait pas y avoir de différences entre le peuple juif et les autres peuples et que l'assimilation serait la solution parfaite. Or, c'est justement là où se trouve l'épreuve car être proche des nations signifie automatiquement s'éloigner d'Hachem. On est loin d'être une nation comme les autres et on se doit de se tenir à l'écart pour s'élever vers Hachem.

On comprend maintenant que Ya'akov a eu peur d'être influencé par Esav et ses idées au moment de la rencontre. Il devait donc garder une certaine distance avec son frère pour rester avec sa pureté, afin qu'Hachem l'aide comme promis. Et voilà donc qu'il prie "sauve-moi de la main de mon frère de la main d'Esav." La Torah appuie souvent sur le terme «ahi», mon frère, «a'hikha», ton frère car c'est de cela que Ya'akov avait le plus peur et il prie Hachem de le secourir du piège de la fraternité. Maintenant nous comprenons pourquoi donc Ya'akov choisit à envoyer des melakhim, des anges véritables à la rencontre d'Esav, car seuls des anges ne risquent point d'être influencés et seuls eux pouvaient analyser la situation pour savoir quelle ruse Esav allait utiliser pour faire fléchir Ya'akov.

Nos 'hahamim, nos sages nous enseignent que ma'assé avot siman labanim, que les histoires de nos ancêtres sont révélatrices de ce qu'il arrivera aux descendants. Ainsi Ya'akov nous montre l'attitude qu'il faut avoir envers les nations. Puisse Hachem nous aider à rester un peuple «solitaire et distingué» qui ne se laisse pas influencer et conditionner en permanence par les modes, et vagues dictées par les nations.

PARACHA : VAYICHLAH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h36 • Sortie : 17h49

### Villes dans le monde

Lyon	16h38 • 17h47	Nice	16h36 • 17h42	Los Angeles	16h25 • 17h25
Marseille	16h45 • 17h51	Jerusalem	15h55 • 17h15	New-York	16h10 • 17h14
Strasbourg	16h16 • 17h28	Tel-Aviv	16h06 • 17h16	Londres	15h34 • 16h51
Toulouse	16h59 • 18h06	Bruxelles	16h20 • 17h35	Casablanca	17h04 • 18h03



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Se préserver du Baal Tach'hit

*Béréchit (32, 24) : « Ya'akov resta seul »*

Notre commentateur Rachi explique : « Il avait oublié des petits pots et il est retourné les chercher. »

Le Rav 'Haim Kanievsky a raconté que son père, le Steipler, a une fois démonté sa souka, et comme les clous qui avaient été utilisés dans la souka étaient tordus, Rabbi 'Haim s'apprêtait à les jeter. Quand son père a vu cela, il a dit : "Est-ce qu'il est donc impossible de se servir de vieux clous ? Viens, je vais te montrer comment on les redresse."

Et il a pris un marteau et a redressé les clous. Réfléchissons : Pendant le temps que le Steipler a mis pour redresser les clous, il aurait pu écrire encore un paragraphe de son livre Kehilot Ya'akov !

Ce temps apparemment perdu ne lui était-il donc pas précieux ? La réponse est que certes, pendant ce temps-là il aurait pu écrire un autre paragraphe, mais si l'on fait la volonté du Saint béni soit-Il en se gardant de transgresser le bal tach'hit (l'interdi de gaspiller), on pourra écrire ensuite deux paragraphes et plus, grâce à l'aide du Ciel qui se répandra sur nous d'en haut...



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Itshak Meir MORGENSTERN



## AU "HASARD" ...

### Biographie : Rabbi Yossef CARO

Rabbi Yossef Caro est né de Rabbi Ephraïm en 5248 à Tolède en Espagne. Il étudia la Torah dans la yéchivah de notre maître Rabbi Ya'akov Beirav, célèbre pour avoir réactualisé la semikha, et il fait partie des quatre grands rabbanim qui ont reçu de lui la semikha. En 5252, l'année de l'expulsion d'Espagne, il quitta l'Espagne avec son père, et erra entre plusieurs pays, jusqu'à arriver à Adrianople. Là il se maria, et devint si grand en Torah qu'il mérita le nom de Maran, « notre maître ». C'est là qu'il commença à composer son oeuvre Beit Yossef, pour clarifier les quatre parties du Tour de Rabbeinou Ya'akov fils du Roch. Entre temps, en 5296, il monta en Erets Israël, et s'installa à Safed. Mais pendant toutes ces années il continua à rédiger sa grande oeuvre. Il y travailla pendant vingt ans, et la termina en 5302, à Safed.

A Safed il dirigea une grande yéchivah, qui comptait parmi ses disciples de grands kabbalistes, comme Rabbi Moché Cordovero (le Ramak), notre maître le Rav Galanti, le Alcheikh, et d'autres. Là il discuta également de Torah avec le saint Ari, le Ridbaz, le Maharchdam et d'autres. A cause d'une épidémie à Safed, il s'installa dans la ville proche de Tibériade, où il fit imprimer son Choul'han Aroukh, un résumé des halakhot des Tourim et du Beit Yossef. Le 13 Nissan 5305, son âme sortit en pureté, et il est enterré dans le cimetière de Safed. Sa tombe est un lieu de pèlerinage jusqu'à aujourd'hui. Que son mérite nous protège.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Un mets étrange

La famille Ben-Ari à Safed, dans le nord d'Israël, est renommée pour son hospitalité : chaque Chabbat, des dizaines d'invités se régalaient à leur table, non seulement de bons petits plats mais aussi de paroles de Torah qui apportent inspiration et enthousiasme.

L'année dernière, deux semaines avant Roch Hachana, tout un groupe de soldates passèrent Chabbat à Safed et furent invitées chez les Ben-Ari. Comme il en a l'habitude, Rav Ben-Ari demanda, au cours du repas, à chaque convive de prendre la parole et d'ajouter une touche personnelle à la conversation. Certaines en profitèrent pour poser des questions plus ou moins provocantes sur le judaïsme, d'autres racontèrent des souvenirs marquants... Une femme-officier créa pourtant la surprise en annonçant tout simplement : «Grâce à ce Chabbat, j'ai décidé de devenir pratiquante !».

Bien entendu, tous la regardèrent en écarquillant les yeux. C'était là son premier Chabbat et elle n'était pas connue pour être facilement émotive.

Elle expliqua :

«Je suis végétalienne : non seulement je m'abstiens de manger viande et poisson, mais je souffre aussi de la maladie céliaque et ne peux manger aucun aliment contenant du gluten.

Chaque fois que je suis invitée, j'informe mes hôtes de ces restrictions : à l'armée, on connaît déjà mes besoins et on me prépare des plats spéciaux. Le fait est que mon plat favori est le quinoa : c'est non seulement nourrissant mais c'est aussi facile à préparer.

Alors que je me dirigeais vers votre maison, j'ai réalisé que je ne vous avais pas prévenu auparavant de mes besoins spéciaux. J'étais donc sûre de quitter votre maison, affamée et de mauvaise humeur puisque chez les gens pratiquants, j'ai toujours pensé qu'on ne mangeait que de la viande et beaucoup de pain et gâteaux.

J'avais donc déclaré en plaisantant à une de mes amies : «S'ils nous servent du quinoa, ce sera un signe d'En Haut que je dois devenir pratiquante !»

Or, dès que je suis entrée chez vous, qu'ai-je

remarqué sur la table ? Du quinoa ! Un énorme plat de quinoa ! Mon amie et moi, nous nous sommes regardées, choquées. J'ai compris que j'avais reçu un message direct du Tout Puissant !».

Rav Ben-Ari avait écouté avec stupéfaction et entreprit alors de raconter sa version du repas : « Nous sommes mariés depuis trente ans. Jamais nous n'avons servi de quinoa à table, ni Chabbat, ni dans la semaine. Nous n'avions jamais entendu parler de ce plat.

Dans la semaine, je me suis rendu dans le Néguev de kibboutz en kibboutz pour enseigner le judaïsme à des familles. J'ai eu l'occasion de passer la nuit chez mon ami Rav Moché Blau qui est Chalia'h loubavitch dans cette région.

Au milieu de la nuit, j'ai eu très faim et, comme je suis comme un membre de la famille, j'ai ouvert le réfrigérateur : j'ai aperçu un grand plat de graines et de légumes variés. Je me suis servi une assiette, c'était absolument délicieux et nourrissant.

Au matin, Rav Blau m'a expliqué que c'était ce qu'on appelle du quinoa, que c'est très sain et bourré de protéines naturelles. J'ai décidé de demander à mon épouse de préparer ce plat pour Chabbat.

A mon retour à Safed, je lui en ai parlé mais, comme elle n'en avait jamais entendu parler et ignorait la recette, elle tenta de me persuader d'oublier mon caprice. J'ai insisté - gentiment bien sûr - et j'ai téléphoné à Rav Blau ; de fait, c'était une de ses voisines qui l'avait préparé et elle fut ravie de m'en donner la recette. J'envoyai mon fils Yossef lts'hak acheter les graines au magasin Bio et c'est donc la première fois que mon épouse a préparé du quinoa.

Se tournant vers la jeune femme officier de Tsahal, Rav Ben-Ari conclut : «Voyez-vous, D.ieu pensait à vous depuis le début de la semaine ! Il savait que vous seriez présente à notre table de Chabbat et que le quinoa est essentiel pour votre santé.

C'est Lui qui a tout arrangé de façon à ce que vous puissiez manger sainement Chabbat.

On a parfois l'impression que les récits miraculeux n'arrivent que dans la Bible, mais il suffit d'ouvrir les yeux pour discerner la main de D.ieu tout autour de nous !»

La jeune femme ne changea pas de style de vie du jour au lendemain mais elle s'engagea, pour le début, à allumer chaque vendredi soir sa bougie en l'honneur de Chabbat...

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Serrer la main à une femme (Rav Gabriel DAYAN)

**Est-il permis de serrer la main à une femme pour le travail, par rapport au client quand on n'a pas le choix et que c'est difficile (juive / non juive) ?**

Qu'il s'agisse d'une femme juive ou d'une femme non-juive, cela est interdit.

Il suffit d'être prévoyant et au moment où vous devez vous serrer les mains, dites tout simplement : "Excusez-moi, pour des raisons religieuses, je suis dans l'impossibilité de serrer la main d'une femme".

Si vous agissez ainsi, vous ne connaîtrez que des succès.



## PERLE HASSIDIQUE

*« Il faut savoir se cacher, mais pas de soi-même. »*

*(Rav Sim'ha Zissel)*

## QUIZZ PARACHA

1. Dans quoi Dina fut-elle cachée et pourquoi ?
2. Pourquoi la Torah parle de Dina en tant que "fille de Léa" et non en tant que "fille de Yaakov ?"
3. Quel rapport y a-t-il entre la décision d'Essav de quitter le pays de Canaan et l'oppression des hébreux par les Egyptiens ?

1. Dans une caisse pour que Essav ne puisse pas porter ses regards sur elle. Yaakov a été puni de l'avoir ainsi refusée à son frère, peut-être l'aurait-elle ramené vers le bien.

2. Car elle est sortie comme Léa sa mère qui avait aussi l'habitude de sortir "telle mère, telle fille"...

3. Il a dit: "Je m'en vais d'ici (Israël), je n'ai point de part ni au don qui lui a été fait (le pays) ni au paiement de la dette (esclavage d'Egypte)".

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)